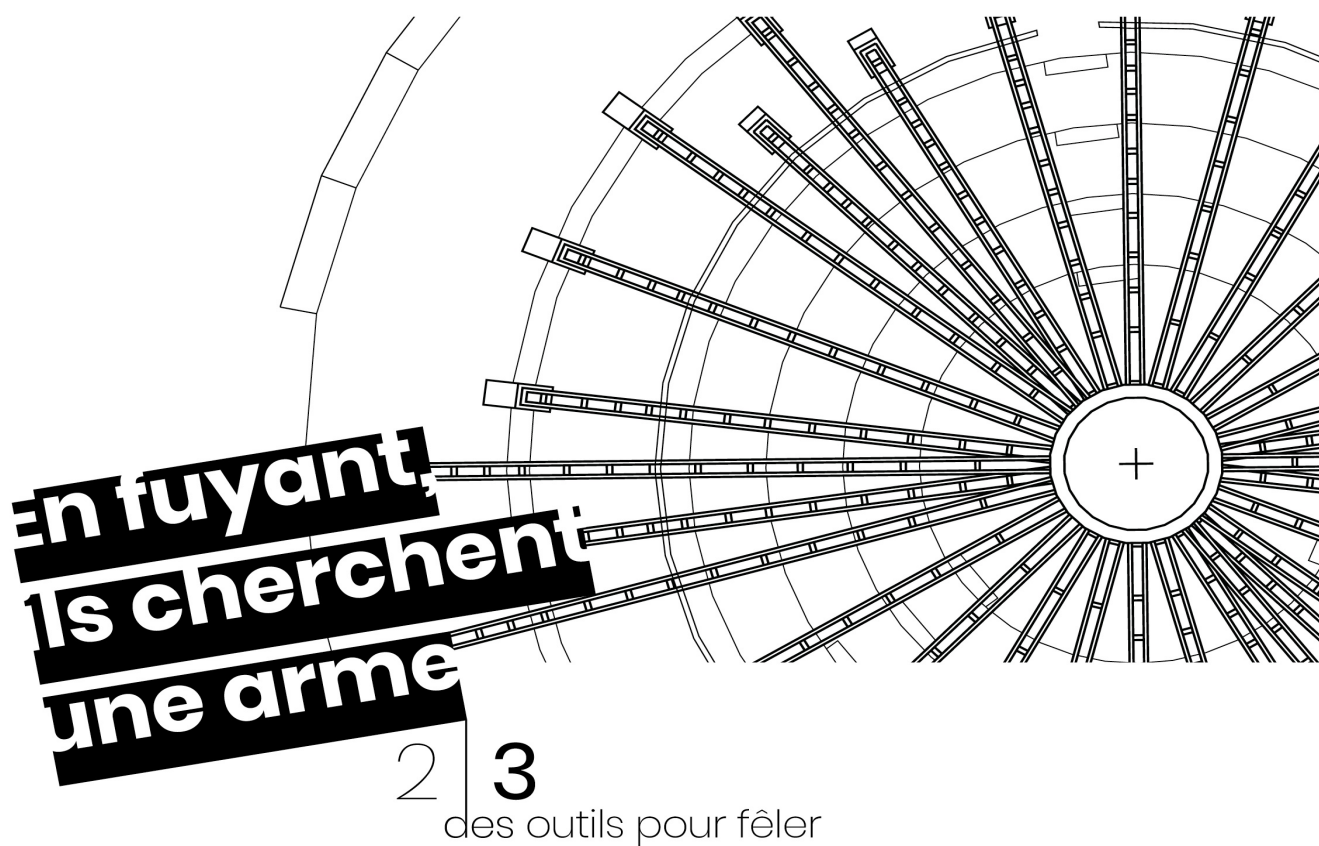


DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION CENTRE D'ART DE LA MAISON POPULAIRE DE MONTREUIL



Petit-Déjeuner Presse : le Mercredi 2 Mai à 11 h 00

Vernissage : le Mercredi 2 Mai à partir de 18 h

COMMISSAIRE EN RÉSIDENCE Stéphanie Vidal

ARTISTES Neil Beloufa (en résidence), Jonas Staal, Christoph Wachter & Mathias Jud

SCÉNOGRAPHIE Studio Ravages

**MAISON
POPULAIRE**
www.maisonpop.fr

2|3

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'EXPOSITION P3-4
AUTOUR DE L'EXPOSITION P5-6
ARTISTES EXPOSÉS P7-15

PROPOS DU CYCLE P16-17
À PROPOS DE LA COMMISSAIRE P18
À PROPOS DE L'ARTISTE EN RÉSIDENCE P19

LE LIEU P20
INFORMATIONS PRATIQUES – PLAN D'ACCÈS P21

Annie Agopian
Direction
annie.agopian@maisonpop.fr

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68
www.maisonpop.fr

EN FUYANT, ILS CHERCHENT UNE ARME

2|3 DES OUTILS POUR FÊLER

DU 3 MAI AU 13 JUILLET 2018

COMMISSAIRE EN RÉSIDENCE Stéphanie Vidal

ARTISTES Neil Beloufa (en résidence), Jonas Staal, Christoph Wachter & Mathias Jud

SCÉNOGRAPHIE Studio Ravages

« **Des outils pour fêler** » se déploie à l'orée des mondes, dans les bords fragiles des espaces et des présents. Deuxième volet du cycle « En fuyant, ils cherchent une arme », l'exposition questionne ce que l'art peut localement. Pour ce faire, elle rassemble des dispositifs conçus par des artistes afin que des individus, des communautés, des peuples s'en emparent dans les temps qui précèdent les soulèvements ou suivent les révolutions. Ces œuvres, qui superposent formes politiques et formes plastiques, ont pour objet les communs infrastructurels. Elles cherchent à créer des lieux d'échange et des espaces critiques *in situ* ou en ligne. Se déployant autour d'architectures concrètes ou de systèmes informationnels, elles concentrent dans un ancrage hyperlocal des problématiques globales et montrent l'importance des réseaux de communication dans les nouvelles façons de faire assemblées, de penser les représentations et les représentativités.

Jonas Staal explore ces nouveaux agencements. Avec New World Summit, l'organisation artistique et politique qu'il a fondée, il conceptualise et construit des parlements alternatifs afin que puissent se rassembler des groupes qui sont actuellement exclus des processus démocratiques pour des raisons politiques ou légales. Ces trois dernières années, il a réalisé un projet en Syrie du Nord avec et pour la Démocratie Auto-Gérée de Rojava. Le Rojava est une région déclarée *de facto* autonome par des représentants kurdes, arabes, assyriens et d'autres minorités.

Wachter et Jud dévoilent les disparités de l'Internet et leurs mécanismes sous-jacents à travers les protocoles qu'ils conçoivent et ceux qu'ils contournent. Ainsi, ils favorisent des méthodes de communication alternatives aux systèmes majoritaires. Ils proposent des moyens pour éluder la censure en ligne et créent des noms de domaine premiers pour des groupes ignorés par les États-nations. Ils ont également développé un logiciel open source qui permet d'échanger localement si l'accès à Internet se trouve absent, restreint ou bloqué.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'EXPOSITION

Neil Beloufa prend souvent la représentation des systèmes de pouvoir comme thématique ; on la retrouve dans les deux vidéos qu'il présente. Pour l'une, il a rassemblé, dans des salles de réunion, des individus en leur donnant pour objectif de défendre les intérêts d'un pays attribué. Ils improvisent un argumentaire avec pour seule contrainte d'aboutir à une entrée en guerre. Pour l'autre, il a demandé à des étudiants chercheurs en mathématiques d'analyser les propos d'un groupe de jeunes, à l'autre bout du monde, afin de composer un algorithme qui pourrait prédire leur comportement.

Les œuvres en présence, traitant du pouvoir, de ses imbrications et de ses agencements, font toutes rapport aux dynamiques de la parole : qu'elle soit analysée, empêchée, mais aussi rodée, favorisée. Ainsi, il ne semble pas possible de penser un pouvoir sans observer comment il se dit, comment on l'évoque, ni sans prendre en compte les façons et intensités avec lesquelles il permet l'expression et conditionne le discours. Les prémisses d'une révolution résideraient, peut-être, d'abord dans la possibilité de dire un autre monde afin d'agir sur l'actuel. C'est ainsi que les propos des artistes sont mis en avant dans l'exposition via la multiplicité des langues permises par la traduction, la présentation d'interview vidéos et le recours à la citation dans les feuilles de salles.

La scénographie fait écho à ce désir de donner la parole en offrant de l'espace ; un espace qui invite l'autre dans le présent et qui est empli de promesses. Chacune des trois zones dessinées par le centre d'art est dévolue à un artiste. Le sol est pensé pour être une aire engageant au jeu. Le mobilier en bois, superposant les strates, fait place et convie au changement des points de vues. Les cartels en tissus convoquent des images clandestines : la fragilité d'un campement, le déroulement d'un parchemin, le début d'un drapeau. Alors, peut-être, la révolution serait le fait d'être ensemble tendu.e.s vers le moment où un pouvoir n'est plus et un autre n'est pas encore ; et de tenter, s'il advient, de prolonger cet instant.

**PRÉSENTATION
PRESSE
MERCREDI
2 MAI 2018
À 11 H 00**

Contact Presse :

Sophie Charpentier | chargée de communication | sophie.charpentier@maisonpop.fr | 01 42 87 08 68

DE LA MAISON POPULAIRE

AU PALAIS DE TOKYO

Samedi 5 Mai de 13 h à 19 h

Rendez-vous à 13 h la Maison populaire

RANDOTRAM

La RandoTram est une promenade qui invite les amateurs d'art à visiter deux expositions en cours dans les lieux du réseau, en les rejoignant à pied. Cette fois, la balade conduira les randonneurs depuis la Maison populaire jusqu'au Palais de Tokyo où les attend, à chaque fois, une visite guidée. Le rendez-vous est donné à 13 h à la Maison populaire pour découvrir « Des outils pour fêter », une proposition de Stéphanie Vidal incluant deux œuvres de Neïl Beloufa ; ils sont respectivement commissaire et artiste en résidence pour l'année 2018 dans le centre d'art. À l'arrivée, estimée vers 18 h, sera présenté aux promeneurs « L'ennemi de mon ennemi », le projet de Neïl Beloufa au programme de la nouvelle saison du Palais de Tokyo « Discorde, fille de la nuit ». En présence de Stéphanie Vidal.

INFORMATIONS PRATIQUES

Inscriptions obligatoires et déroulé du parcours : www.tram-idf.fr

Renseignements : Taxitram / 01.53.34.64.43

Tarif unique : 5 euros, comprenant les entrées et visites accompagnées.

Les repas éventuels sont à la charge des participants.

À LA MAISON POPULAIRE

Vendredi 1^{er} juin 2018 à 20 h

« PEUPLES, RÉSISTANCE / INSURRECTION »

Conférence – Débat

Avec **Gérard Bras**, Philosophe, président de l'université populaire des Hauts de Seine et ancien directeur de programme au Collège International de Philosophie. Publications : *Les voies du peuple* (2018, éditions Amsterdam) et *Les ambiguïtés du peuple* (2008, éditions Pleins feux).

Vendredi 8 juin 2018 de 20 h à 22 h

LE LIVRE DES PLACES

Rencontre – Débat

En présence de **Mathieu Larnaudie** (éditeur et contributeur, membre du collectif Inculte) et **Valérie Gérard** (contributeur, philosophe). *Le Livre des Places* rassemble des textes sur ces espaces publics qui ont, au cours des vingt dernières années, accueilli, rassemblé, excité, essoufflé ou ravivé des élans de contestation populaire. Leur nom, République, Tahrir ou Taksim, est devenu synonyme d'événements passés et d'autres à venir, portés par l'espoir invariant de trouver de nouveaux possibles politiques. N'étant pas exhaustif dans sa géographie des soulèvements récents, *Le Livre des Places* est à l'image de la révolte, il « fait signe vers ce qui manque ».

Vendredi 15 juin de 19 h 30 à 22 h

PORTUGAL-ESPAGNE-MONTREUIL

Événement

Dans le cadre de sa résidence, **Neïl Beloufa** propose un événement artistique et participatif à l'occasion de la retransmission du match Portugal-Espagne, rencontre attendue de la deuxième journée de la phase de groupes de la Coupe du monde du football.

INFORMATIONS PRATIQUES

Événements à la Maison populaire

Entrée libre sur réservation au 01 42 87 08 68

AU CINÉMA LE MÉLIÈS

LES ÉCRANS PHILOSOPHIQUES DE MONTREUIL - TAPEI

« Résistances et révolutions »

La programmation « Résistances et révolutions » est en corrélation avec le cycle des expositions du centre d'art intitulé « En fuyant, ils cherchent une arme » proposé par **Stéphanie Vidal**, curatrice invitée à la Maison populaire en 2018. Les projections sont suivies d'une présentation et d'une discussion avec les spectateurs.

Le cycle des Écrans philosophiques est conçu par la Maison populaire et organisé avec le Collège international de philosophie en collaboration avec le Cinéma Le Méliès (Montreuil).

Programme :

Jeudi 12 avril 2018 à 20 h 30

« Quand le rire s'efface »

Film : *Danton* d'**Andrzej Wajda** (Pologne-France, 1982, 2h15).

Présenté par **Anne Kupiec**, professeure de sociologie française à Paris VII.

Jeudi 17 mai 2018 à 20 h 30

« La mémoire obstinée »

Film : *Chili, la mémoire obstinée* de **Patricio Guzman** (Film documentaire, France 1996, 56mn).

Présenté par **Valérie Gérard**, directrice de programme au CIPh (Collège International de Philosophie).

INFORMATIONS PRATIQUES

Au Cinéma Le Méliès à Montreuil, 12 place Jean Jaurès à Montreuil

Entrée : tarif du cinéma

NEÏL BELOUFA – ARTISTE EN RÉSIDENCE

NEÏL BELOUFA est né à Paris en 1985 ; son studio se trouve à quelques rues de la Maison populaire, à Montreuil.

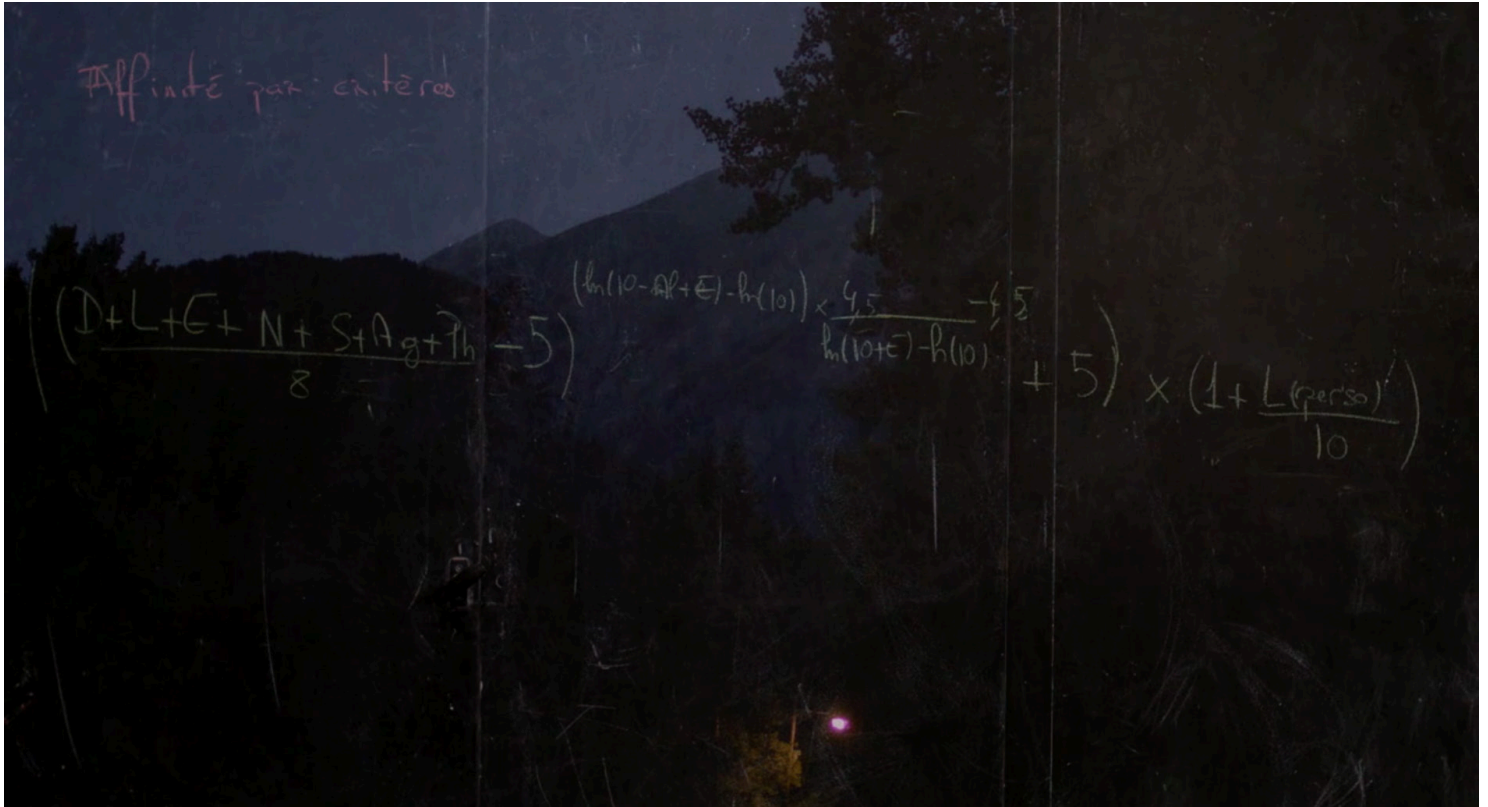
Site : neilbeloufa.com

À travers sa pratique plastique et cinématographique, Neïl Beloufa met en scène les excès et les paradoxes d'un modèle sociétal majoritaire et globalisé, source de dissonances cognitives pour ceux qui y sont assujettis. Réponses au système, ses œuvres féroce­ment drôles et désinvoltes sont elles-mêmes systémiques ; mêlant généralement installation et vidéo, elles sont l'aboutissement d'une méthode rigoureusement appliquée jusqu'à l'épuisement du sens.

L'artiste pose le cadre pour que soit jouée la grande farce à laquelle on participe. Son singulier théâtre déployant une esthétique du rebut génère l'inconfort ; il fait apparaître les masques, qu'ils soient postures attendues ou expressions vides. En invitant autrui à contribuer à ses œuvres, l'artiste, en pleine lumière, s'efface sous les récits construits par d'autres et nous invite à nous demander qui se joue de qui, et qui est pris, sans forcément s'en rendre compte, dans le rêve d'un autre.

Neïl Beloufa prend souvent la représentation des systèmes de pouvoir comme thématique ; on la retrouve dans les deux vidéos qu'il présente. Pour *Dominations du monde*, il a rassemblé, dans des salles de réunion, des individus en leur donnant pour objectif de défendre les intérêts d'un pays attribué. Ils improvisent un argumentaire avec pour seule contrainte d'aboutir à une entrée en guerre. Pour *Data for Desire*, il a demandé à des étudiants chercheurs en mathématiques d'analyser les propos d'un groupe de jeunes, à l'autre bout du monde, afin de composer un algorithme qui pourrait prédire leur comportement.

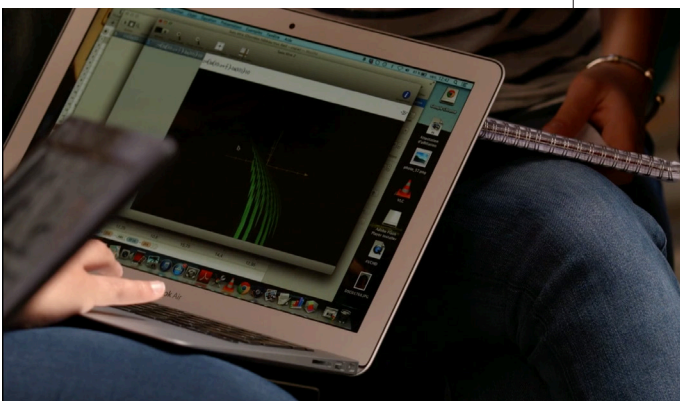
NEİL BELOUFA – ARTISTE EN RÉSIDENCE



« - C'est pas un vote. C'est l'algorithme qui décide. C'est l'ordinateur qui a raison.

- Vous voulez pas diviser par la différence + 1 ? »

Neil Beloufa, *Data for Desire*, 2015
49'15", Vidéo HD, couleurs et son, sous-titres français
Avec le soutien du consulat général de France à Vancouver
Courtesy de l'artiste



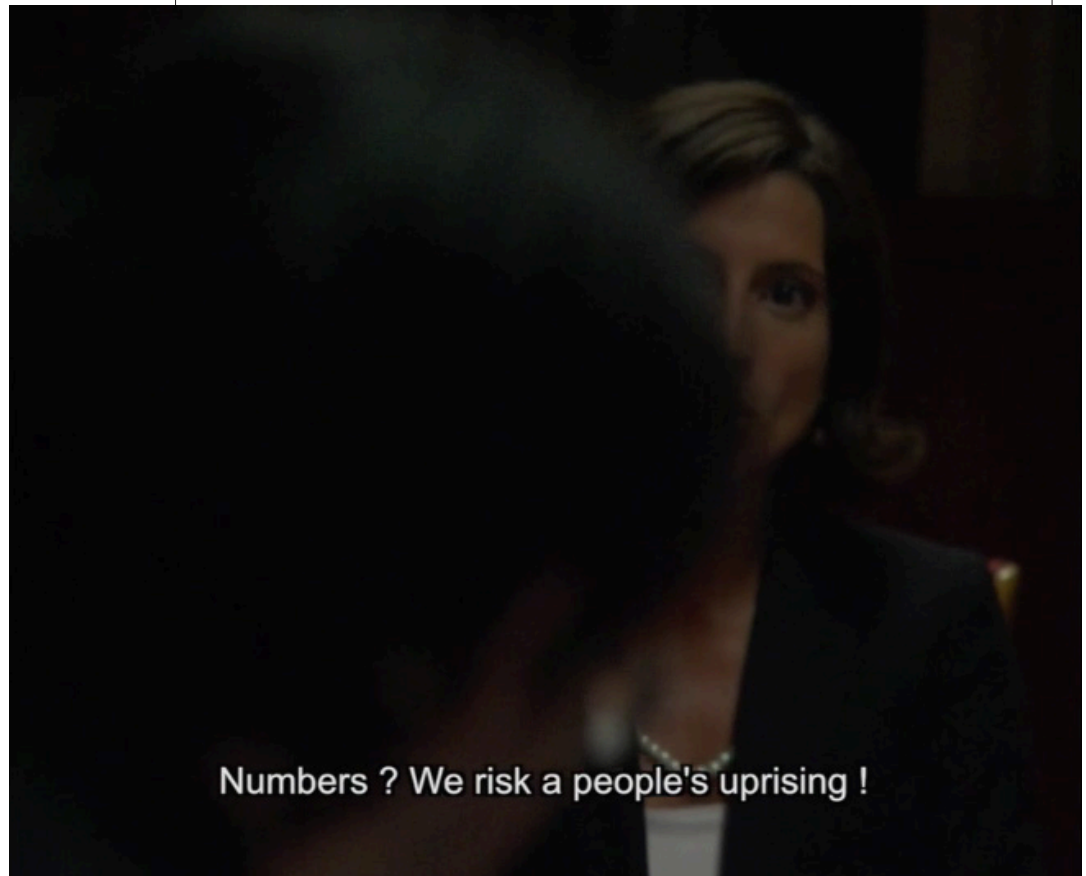
NEÏL BELOUFA –
ARTISTE EN RÉSIDENCE



« – C'est de la folie !

– Exactement. »

Neïl Beloufa, *Dominations du monde*, 2012.
27' 34", Vidéo HD, couleurs et son, sous-titres français
Courtesy de l'artiste



CHRISTOPH WACHTER & MATHIAS JUD

CHRISTOPH WACHTER & MATHIAS JUD sont nés tous deux à Zurich et vivent à Berlin.
Site : www.wachter-jud.net

Christoph Wachter et Mathias Jud critiquent les systèmes informatiques centralisés qui, à l'encontre de la promesse initiale, génèrent l'exclusion et la division des individus. Depuis 2006, ils créent des œuvres communautaires et open source qui questionnent les frontières reproduites ou générées par le Web.

Christoph Wachter et Mathias Jud dévoilent les disparités de l'Internet et leurs mécanismes sous-jacents à travers les protocoles qu'ils conçoivent et ceux qu'ils contournent. Ainsi, ils favorisent des méthodes de communication alternatives aux systèmes majoritaires. Ils proposent des moyens pour éluder la censure en ligne et créent des noms de domaine premiers pour des groupes ignorés par les États-nations. Ils ont également développé un logiciel open source qui permet d'échanger localement si l'accès à Internet se trouve absent, restreint ou bloqué.

.ac Ascension Island .ad Andorra .ae United Arab Emirates .af Afghanistan .ag Antigua and Barbuda .ai Anguilla .al Albania .am Armenia .an Netherlands Antilles .ao Angola .aq Antarctica .ar Argentina .as American Samoa .at Austria .au Australia .aw Aruba .ax Åland .az Azerbaijan .ba Bosnia and Herzegovina .bb Barbados .bd Bangladesh .be Belgium .bf Burkina Faso .bg Bulgaria .bh Bahrain .bi Burundi .bj Benin .bm Bermuda .bn Brunei .bo Bolivia .br Brazil .bs Bahamas .bt Bhutan .bv Bouvet Island .bw Botswana .by Belarus .bz Belize .ca Canada .cc Cocos (Keeling) Islands .cd Democratic Republic of the Congo .cf Central African Republic .cg Republic of the Congo .ch Switzerland .ci Côte d'Ivoire .ck Cook Islands .cl Chile .cm Cameroon .cn People's Republic of China .co Colombia .cr Costa Rica .cs Czechoslovakia .cu Cuba .cv Cape Verde .cx Christmas Island .cy Cyprus .cz Czech Republic .dd East Germany .de Germany .dj Djibouti .dk Denmark .dm Dominica .do Dominican Republic .dz Algeria .ec Ecuador .ee Estonia .eg Egypt .eh Western Sahara .er Eritrea .es Spain .et Ethiopia .eu European Union .fi Finland .fj Fiji .fk Falkland Islands .fm Federated States of Micronesia .fo Faroe Islands .fr France .ga Gabon .gb United Kingdom .gd Grenada .ge Georgia .gf French Guiana .gg Guernsey .gh Ghana .gi Gibraltar .gl Greenland .gm The Gambia .gn Guinea .gp Guadeloupe .gq Equatorial Guinea .gr Greece .gs South Georgia and the South Sandwich Islands .gt Guatemala .gu Guam .gw Guinea-Bissau .gy Guyana .hk Hong Kong .hm Heard Island and McDonald Islands .hn Honduras .hr Croatia .ht Haiti .hu Hungary .id Indonesia .ie Ireland .il Israel .im Isle of Man .in India .io British Indian Ocean Territory .iq Iraq .ir Iran .is Iceland .it Italy .je Jersey .jm Jamaica .jo Jordan .jp Japan .ke Kenya .kg Kyrgyzstan .kh Cambodia .ki Kiribati .km Comoros .kn Saint Kitts and Nevis .kp Democratic People's Republic of Korea .kr Republic of Korea .ku **Kurds** .kw Kuwait .ky Cayman Islands .kz Kazakhstan .la Laos .lb Lebanon .lc Saint Lucia .li Liechtenstein .lk Sri Lanka .lr Liberia .ls Lesotho .lt Lithuania .lu Luxembourg .lv Latvia .ly Libya .ma Morocco .mc Monaco .md Moldova .me Montenegro .mg Madagascar .mh Marshall Islands .mk Macedonia .ml Mali .mm Myanmar .mn Mongolia .mo Macau .mp Northern Mariana Islands .mq Martinique .mr Mauritania .ms Montserrat .mt Malta .mu Mauritius .mv Maldives .mw Malawi .mx Mexico .my Malaysia .mz Mozambique .na Namibia .nc New Caledonia .ne Niger .nf Norfolk Island .ng Nigeria .ni Nicaragua .nl Netherlands .no Norway .np Nepal .nr Nauru .nu Niue .nz New Zealand .om Oman .pa Panama .pe Peru .pf French Polynesia .pg Papua New Guinea .ph Philippines .pk Pakistan .pl Poland .pm Saint-Pierre and Miquelon .pn Pitcairn Islands .pr Puerto Rico .ps Palestinian Territory .pt Portugal .pw Palau .py Paraguay .qa Qatar .re Réunion .ro Romania .rs Serbia .ru Russia .rw Rwanda .sa Saudi Arabia .sb Solomon Islands .sc Seychelles .sd Sudan .se Sweden .sg Singapore .sh Saint Helena .si Slovenia .sj Svalbard and Jan Mayen Islands .sk Slovakia .sl Sierra Leone .sm San Marino .sn Senegal .so Somalia .sr Suriname .ss South Sudan .st São Tomé and Príncipe .su Soviet Union .sv El Salvador .sx Sint Maarten .sy Syria .sz Swaziland .tc Turks and Caicos Islands .td Chad .te **Tamil Eelam** .tf French Southern and Antarctic Lands .tg Togo .th Thailand .ti **Tibet** .tj Tajikistan .tk Tokelau .tl East Timor .tm Turkmenistan .tn Tunisia .to Tonga .tp East Timor .tr Turkey .tt Trinidad and Tobago .tv Tuvalu .tw Taiwan .tz Tanzania .ua Ukraine .ug Uganda .uk United Kingdom .us United States of America **uu. Uyghur** .uy Uruguay .uz Uzbekistan .va Vatican City .vc Saint Vincent and the Grenadines .ve Venezuela .vg British Virgin Islands .vi United States Virgin Islands .vn Vietnam .vu Vanuatu .wf Wallis and Futuna .ws Samoa .ye Yemen .yt Mayotte .yu SFR Yugoslavia FR Yugoslavia .za South Africa .zm Zambia .zw Zimbabwe



« *New Nations* révèle la structure de pouvoir régissant l'Internet et déploie le réseau existant dans une nouvelle dimension. Il crée de nouvelles adresses Internet (ccTLD) pour des groupes non reconnus : Tibétains, Kurdes, Tamouls, Ouïgours, Sahraouis et d'autres encore. Projet communautaire, *New Nations* expérimente de nouvelles formes de vivre-ensemble et d'échange communicationnel. Les relations de pouvoir entre États se retrouvent dans l'agencement du système de communication. La moindre adresse Internet est assujettie à la structure de pouvoir sous-tendant le World Wide Web. »

Wachter & Jud

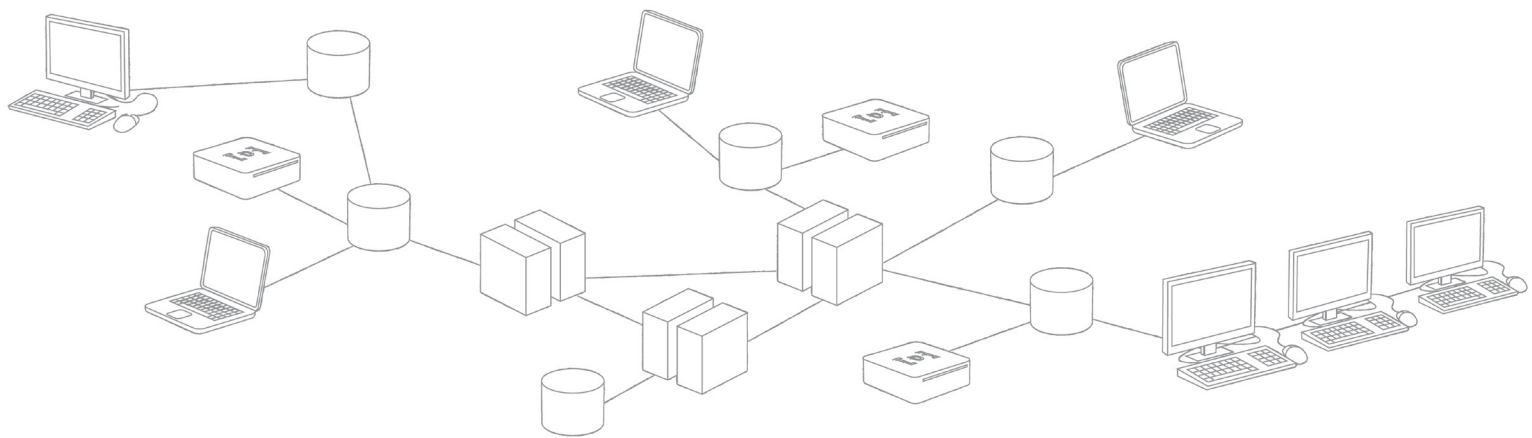
Traduit en français depuis :

<http://www.new-nations.net/en/about/showpage/id/10> <http://www.new-nations.net>

[o]

pidae

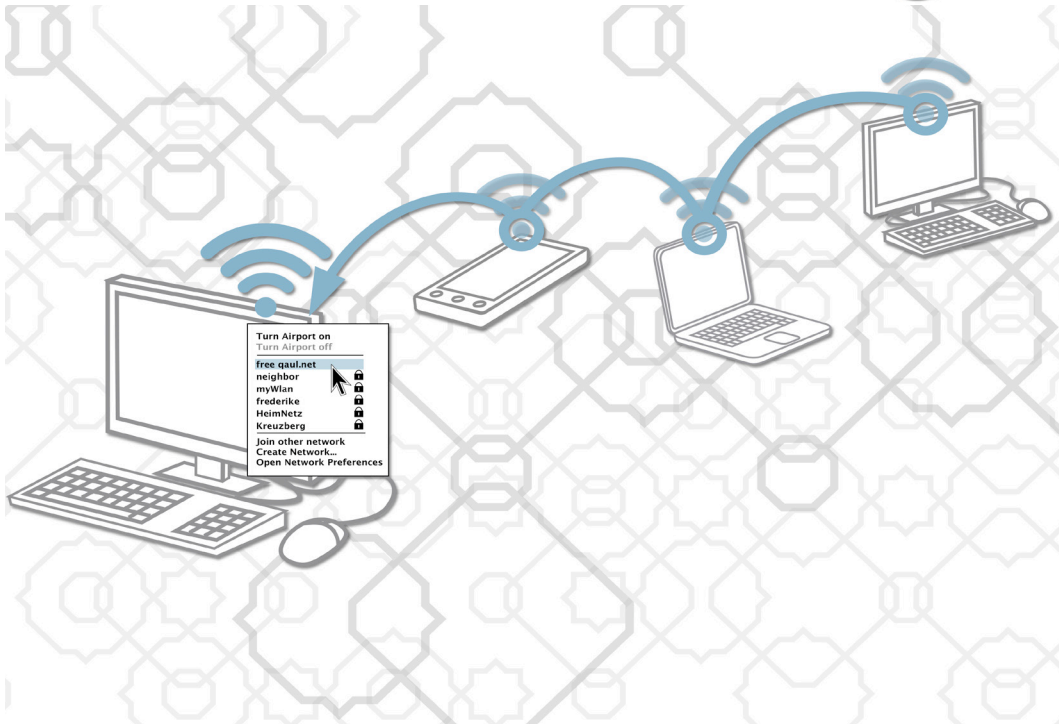
Christoph Wachter & Mathias Jud
[o] pidae
2007 - en cours
Installations
Techniques mixtes
Dimensions variables
Vidéo : Production et courtesy de Digital Brainstorming,
plateforme pour la culture numérique et l'art médiatique (Suisse)
Courtesy des artistes



«*Picidae* est le mot latin qui désigne une famille d'oiseaux, les pics, dont fait partie le pic vert aussi appelé pivert, en anglais *woodpecker*. Ceux qui ont percé les premiers trous dans le mur de Berlin étaient appelés les *wallpeckers*. Nous avons été très intéressés par cette façon d'ouvrir des perspectives vers un nouveau monde ; c'est pourquoi nous avons choisi d'intituler ce projet *Picidae*. Nous voulions permettre une autre perspective et développer un logiciel appelé PiciSurfer. Il permet à l'utilisateur d'avoir un point de vue différent sur l'Internet. PiciSurfer est un logiciel open source dont l'usage est gratuit et qui peut être facilement installé sur n'importe quel ordinateur. Vous entrez une adresse web dans le champ, cette adresse est encryptée et transmise à notre serveur, de là, une image de la page est générée. Cette image encryptée est ensuite ré-envoyée. Pour celui qui la regarde, elle ressemble à n'importe quelle page web ordinaire avec les liens cliquables. C'est ainsi que vous pouvez surfer sur Internet depuis une autre localisation. »

Mathias Jud

D'après la vidéo présentée.



Christoph Wachter & Mathias Jud
qaul.net
2012 - en cours
Installations
Techniques mixtes
Dimensions variables
Vidéo : Production et courtesy de Digital Brainstorming, la
plateforme pour la culture numérique
et l'art médiatique (Suisse)
Courtesy des artistes

« L'art s'interroge très concrètement sur le potentiel de chaque individu. Que puis-je réaliser, modifier moi-même ou comment puis-je m'exprimer ? C'est exactement cette question qu'explore *qaul.net*. Les conditions de communication jouent un rôle décisif dans ma manière de m'exprimer. Elles déterminent ainsi mon identité et ma vision du monde. Qaul est un mot arabe qui signifie mot, texte, expression. Il se prononce comme le mot anglais call. Avec *qaul.net*, nous analysons nos manières de communiquer et d'échanger de façon autonome. Pour ce faire, nous avons aussi élaboré un logiciel qui peut générer lui-même un réseau. Nous possédons tous des appareils munis d'une connexion wi-fi. Dans notre projet nous utilisons cette connexion. Nous n'avons besoin ni d'un accès à Internet, ni d'un réseau mobile. Les appareils fabriquent d'eux-mêmes leur propre réseau. Un appareil n'est ainsi pas seulement un appareil pour l'*input* et l'*output* : il devient lui-même une partie de l'infrastructure du réseau. Au sein de ce réseau, on peut communiquer avec tous les appareils qui s'y trouvent. Avec *qaul.net* il est possible d'envoyer des messages textuels, de passer des coups de fils et de partager des fichiers.»

Mathias Jud

D'après la vidéo présentée.

JONAS STAAL

JONAS STAAL est né Né en 1981 à Zwolle, aux Pays-Bas.
Site : <http://www.jonasstaal.nl>

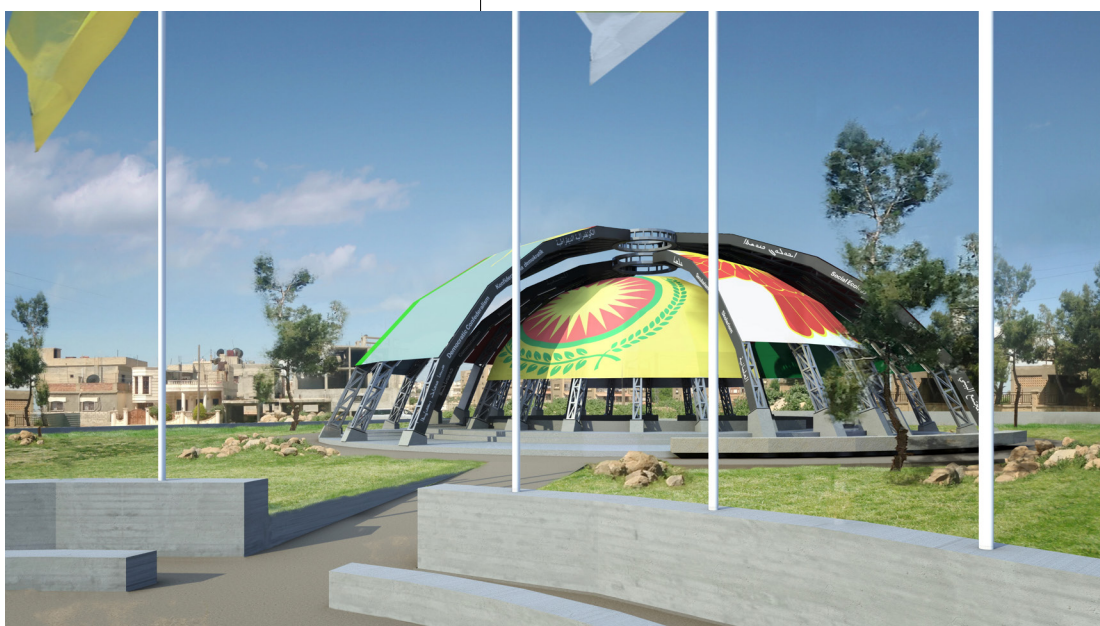
Il a présenté et obtenu en janvier 2018 à l'université de Leiden (Leyde) sa thèse intitulée : « Propaganda Art from the 20th to the 21st Century ». Il s'y présente comme un « propaganda researcher » et un « propaganda artist » et tente de montrer comment l'art peut permettre de construire de nouvelles façons de comprendre le pouvoir.

Avec New World Summit, l'organisation artistique et politique qu'il a fondée, il conceptualise et construit des parlements alternatifs afin que puissent se rassembler des groupes qui sont actuellement exclus des processus démocratiques pour des raisons politiques ou légales. Ces trois dernières années, il a réalisé un projet en Syrie du Nord avec et pour la Démocratie auto-gérée de Rojava. Le Rojava est une région déclarée de facto autonome par des représentants kurdes, arabes, assyriens et d'autres minorités.



La Démocratie Auto-Gérée de Rojava et le Studio Jonas Staal
New World Summit - Rojava
 2015 - 2018
 Installation
 Techniques mixtes
 Dimensions variables

Courtesy de la Démocratie Auto-Gérée de Rojava et du Studio Jonas Staal



« Depuis la base, six arches s'élèvent et sur chacune d'elles un concept est écrit en trois langues ; ce sont les fondations de la philosophie de la Révolution du Rojava. Au sommet de chaque arche est fixé un fragment du drapeau d'une des organisations locales qui fondent le projet d'auto-gouvernance du Rojava. Ce parlement est important car il permet à la population du Rojava de se rassembler pour résoudre les problèmes et décider collectivement. Tous les habitants du Rojava se retrouvent sous un même toit, pour partager le pouvoir et vivre ensemble. En outre, ce parlement représente tous les principes du système du confédéralisme démocratique : égalité des sexes, écologie sociale, autodéfense.»

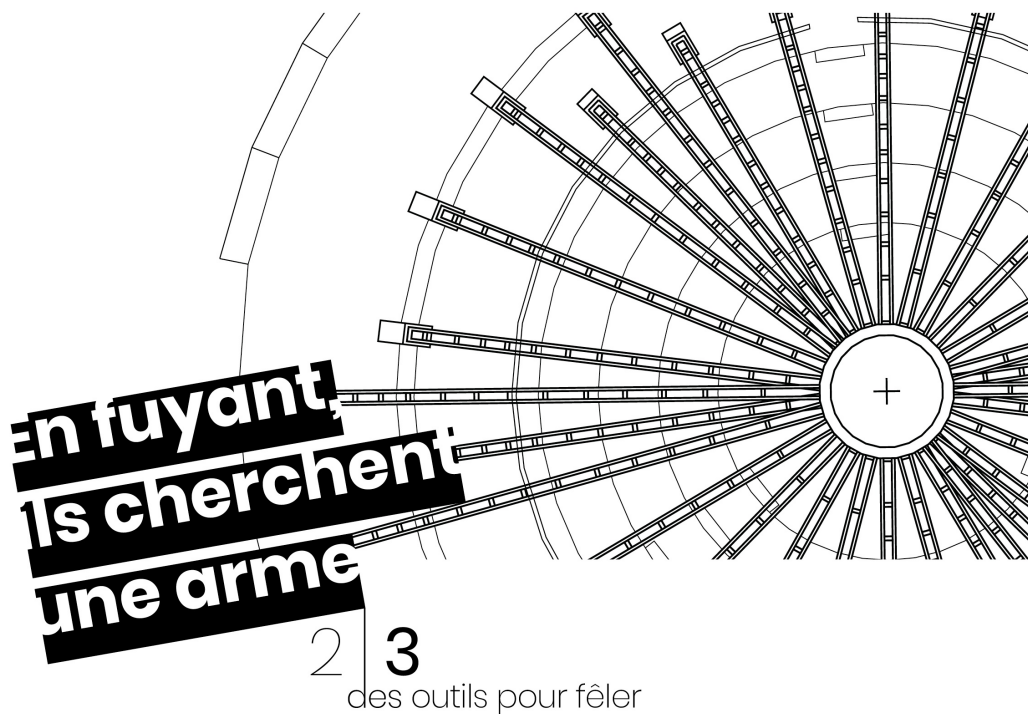
Jonas Staal

D'après la vidéo présentée.

EN FUYANT, ILS CHERCHENT UNE ARME

Un projet en trois volets présenté au centre d'art de la Maison populaire de Montreuil, de janvier à décembre 2018.

COMMISSAIRE EN RÉSIDENCE Stéphanie Vidal
DIRECTRICE DE LA MAISON POPULAIRE Annie Agopian



À propos du titre. « En fuyant, ils cherchent une arme » est la proposition de réponse de Stéphanie Vidal à la thématique imposée par Annie Agopian, directrice de la Maison populaire : « L'Art c'est ce qui résiste » emprunté à Gilles Deleuze. Stéphanie Vidal répond par une autre citation du philosophe français en s'emparant de mots qu'il a prononcés lors d'un cours donné à Vincennes en 1980 :

« Pour moi les lignes de fuites, c'est ce qu'il y a de créateur chez quelqu'un. Les lignes de fuites, c'est pas des lignes qui consistent à fuir, bien que ça consiste à fuir, mais c'est vraiment la formule que j'aime beaucoup d'un prisonnier américain qui lance le cri : « Je fuis, je ne cesse pas de fuir, mais en fuyant je cherche une arme ». Je cherche une arme, c'est-à-dire je crée quelque chose. Finalement la création c'est la panique, toujours, je veux dire, c'est sur les lignes de fuites que l'on crée, parce que c'est sur les lignes de fuites que l'on n'a plus aucune certitude, lesquelles certitudes se sont écroulées. »

Gilles Deleuze à Vincennes
Anti-Œdipe et autres réflexions, cours du 27/05/80.

Contexte. Si l'art c'est ce qui résiste, alors nous pouvons nous demander qu'est-ce que veut dire « résister », en art, aujourd'hui. Quelles sont les conditions d'émergence et de puissance d'un art en résistance maintenant que la consistance du monde a changé ? L'environnement dans lequel nous évoluons est tout en frictions, superpositions et contradictions. Ce qui fait l'individuel, le collectif et le territoire demande à être ré-actualisé. Des solutions alternatives, singulières et non binaires commencent à poindre, des stratégies d'existence, de persistance et de résistance s'esquissent.

Propos. « En fuyant, ils cherchent une arme » profite de la logique ternaire proposée par la Maison Populaire pour déployer son propos sur trois expositions afin de montrer comment des artistes, mais aussi des penseurs voire des scientifiques contemporains, cherchent à travers leurs gestes, leurs protocoles, leurs rêves à bâtir modes et mondes de résistance. Chaque volet permet de proposer une réflexion sur cette nouvelle consistance du monde que nous éprouvons en abordant, tour à tour, l'ombre de la surveillance, le politique comme forme plastique et la volonté de forger des imaginaires inédits.

La première exposition « des surfaces dénuées d'innocence » se demande qu'est-ce que cela veut dire « résister » quand tout fait traces ? La deuxième exposition montre comment des artistes conçoivent des dispositifs pour que des individus, des collectifs ou des peuples s'en emparent, dans les temps qui précèdent les soulèvements ou suivent les révolutions. La troisième exposition sera dévolue à la présentation d'œuvres qui cherchent à proposer des mythologies insolentes pour qu'adviennent des mondes nouveaux. Pour faire écho à la thématique imposée, chaque volet est aussi librement inspiré d'un concept deleuzien ; d'abord l'affinité pressentie, mais irrésolue, entre l'acte de création et l'acte de résistance, ensuite l'idée empruntée au peintre Paul Klee que l'art est toujours pour « le peuple qui manque », enfin les devenirs, qui forment le désir d'agencements inédits.

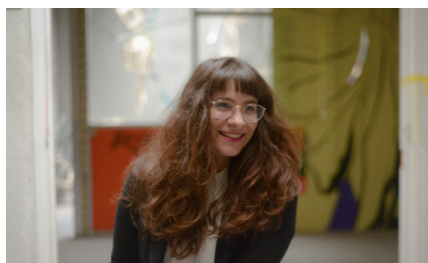
Méthodes. Pour mener à bien cette démarche, sont rassemblées des œuvres ultra-contemporaine existantes, amplifiées ou conçues pour l'occasion. Elles sont soit réalisées par des artistes français émergents ou mondialement reconnus soit produites par des artistes internationaux et souvent inédites en France. Ces pièces sont issues des courants représentatifs des recherches plastiques actuelles à savoir les pratiques numériques et augmentées, les installations multimédias mais aussi des actualisations d'art conceptuel, d'art en contexte, d'art dit « social » et « politique ».

« En fuyant, ils cherchent une arme » a vocation d'être à la fois une cristallisation de pensées en cours et une recherche d'échange s'inscrivant dans le temps. Ainsi, l'année 2018 sera rythmée de rencontres variées avec les publics : vistes commentées, lectures performées de poésie, ateliers et projections-débats. L'enjeu est aussi de valoriser les relations existantes et souhaitées avec ceux qui composent l'écosystème de la Maison populaire. En effet, ce cycle convoque des artistes qui ont déjà été impliqués dans l'histoire du centre d'art, d'autres qui par leur présence vont nécessiter l'activation du Pop [Lab], d'autres encore qui produisent des œuvres orientées vers le public et dans le territoire ; c'est dans cette voie que semble s'inscrire la création de Neil Beloufa, artiste en résidence pour l'année 2018, et qui sera présentée dans le dernier volet.

STÉPHANIE VIDAL vit et travaille à Paris ; elle est commissaire d'exposition, auteure et enseignante. [site : st3phvidal.org](http://site:st3phvidal.org)

Elle intervient à l'intersection entre l'art, la technologie et l'information. À travers des expositions, des protocoles, des éditions - qu'elle conçoit comme des expériences discursives - elle approche des questionnements relatifs aux conditions contemporaines du discours, c'est à dire aux modalités de production, de confrontation, d'appropriation, de partage ou de confiscation de ce qui fait narration à l'ère des technologies conversationnelles.

Dans son approche critique et curatoriale, Stéphanie Vidal encourage la transversalité en proposant des formats hybrides, en rassemblant des propositions issues de tous les domaines et en mélangeant les disciplines. Elle cherche ainsi à valoriser ceux dont la pratique déborde d'un seul champ et dont les propositions artistiques, théoriques, scientifiques, renseignent sur l'époque autant qu'elles relèvent d'un engagement social et politique.



Stéphanie Vidal

© Barbara Portailier / Blue Pastiche

Stéphanie Vidal a travaillé pour des institutions culturelles telles que la Gaîté lyrique, l'Institut du monde arabe, ou le laboratoire Arts et Sciences du CNES. Ses écrits sont publiés par des médias tels que Mouvement, Nichons-nous dans l'Internet, Onorient.fr, Slate.fr ou encore Vogue.fr. Au cours des dernières années, Stéphanie Vidal a enseigné à l'Université Paris VIII et dans différentes écoles autour des questions de promotion de la culture, de valorisation de l'innovation et du design thinking.

PROJETS RÉCENTS

2018. Stéphanie Vidal est en résidence à la Maison Populaire, à Montreuil, en tant que commissaire d'exposition. En réponse à la thématique imposée, elle a été choisie pour son projet intitulé *En fuyant, ils cherchent une arme* qui se déploie sur trois expositions, des événements satellitaires et l'édition d'un catalogue. Elle a présenté au mois de Mars, l'exposition *Gri-Gri*, ayant pour thème la menace, à la Galerie 22,48 m2.

2017. Elle réalise la co-curation de *Making Contact*, une exposition en dix emails et en trois langues, qui a pour sujet d'exploration les œuvres « négociées ». Nées de la collaboration entre un artiste et un producteur de contenus, amateur ou professionnel, ces œuvres invitent à regarder autrement les rapports de porosité, de proximité et de distance entre des domaines dont les frontières ne cessent de se redessiner.

2017. Elle accepte l'invitation de l'Association 35H pour assurer la curation de la neuvième édition. Pendant une semaine, et selon les cadres imposés par le temps de travail légal, elle investit avec cinq artistes un lieu occupé à Bagnolet avec pour question centrale : « Qu'est-ce que l'art peut localement ? ». La réponse prend la forme d'une exposition intitulée *Je planterai mes mains dans le jardin*.

2017. Elle conçoit un cycle d'événements thématiques juste-pour-une-nuit appelé *Attitudes* qui rassemble artistes, scientifiques et publics dans un *artist run space* parisien.

2016. Elle est commissaire de l'exposition *Birds and Spaces* à la galerie californienne B4bel4b, à Oakland, où elle présente quatre artistes français autour de la notion de « frontière ».

NEÏL BELOUFA est né à Paris en 1985 ; son studio se trouve à quelques rues de la Maison populaire, à Montreuil. [site : www.neilbeloufa.com](http://www.neilbeloufa.com)

Le succès qu'il connaît actuellement l'a mis au cœur des enjeux questionnés par le cycle d'expositions déployé au long de l'année dans le centre d'art à savoir : comment résister quand le monde nous absorbe même lorsque l'on déborde ?

À travers sa pratique plastique et cinématographique, Neïl Beloufa met en scène les excès et les paradoxes d'un modèle sociétal majoritaire et globalisé, source de dissonances cognitives pour ceux qui y sont assujettis. Réponses au système, ses œuvres féroce­ment drôles et désinvoltes sont elles-mêmes systémiques ; mêlant généralement installation et vidéo, elles sont l'aboutissement d'une méthode rigoureusement appliquée jusqu'à l'épuisement du sens. L'artiste pose le cadre pour que soit jouée la grande farce à laquelle on participe. Son singulier théâtre déployant une esthétique du rebut génère l'inconfort ; il fait apparaître les masques, qu'ils soient postures attendues ou expressions vides. En invitant autrui à contribuer à ses œuvres, l'artiste, en pleine lumière, s'efface sous les récits construits par d'autres et nous invite à nous demander qui se joue de qui, et qui est pris, sans forcément s'en rendre compte, dans le rêve d'un autre.

Dans le cadre de la résidence curatoriale de Stéphanie Vidal à la Maison populaire, le travail de Neïl Beloufa sera présenté dans les trois expositions prévues pour l'année 2018. Les œuvres choisies pour les deux premiers volets, en plus de la façon dont elles renseignent les thématiques explorées, ont vocation d'amener les publics à découvrir des formes récurrentes dans le travail de l'artiste, telles que la captation des corps et la production de récit, l'installation tangible et la réalisation de films. Cette recherche de connivence avec les publics est importante car l'œuvre en devenir, présentée en septembre 2018 lors du dernier volet, tend vers la réalisation d'un projet en complicité avec des habitants de Montreuil.



Neïl Beloufa

©Polly Thomas

« Ce qui m'intéresse dans cette collaboration avec la Maison populaire, c'est qu'elle prend à rebours les logiques dans lesquelles les pratiques contemporaines s'inscrivent. Nous sommes voisins. Mon atelier est à Montreuil. Pour une fois, au lieu de participer à une globalisation des productions artistiques, à une exportation d'un art lié à son identité ou à la promotion d'un exotisme quelconque dans les centres culturels mondiaux, ce projet propose un circuit court et local ; je ne sais pas si j'y adhère mais c'est super d'essayer. Il s'agira donc de produire à partir d'ici, avec des intervenants du territoire et de le montrer au même endroit. C'est une proposition forcément plus risquée, car elle n'est protégée ni par le temps ni par la distance, et, elle est politiquement particulière car elle fait écho à des problématiques de société plus qu'actuelles. Le jeu sera d'autant plus intéressant que l'imagerie d'une ville de la petite couronne se réfère soit à son histoire, soit se déploie en opposition à celle de la capitale qu'elle entoure. En pleine construction d'un Grand Paris, il est amusant de tenter de penser Montreuil en ville autonome et d'en produire les images, comme si leur existence pouvait offrir à la ville un potentiel d'autonomie. »

Neïl Beloufa

LA MAISON POPULAIRE

Elle accueille chaque saison plus de 2 300 adhérents, qui participent à la centaine d'ateliers d'expressions développés en direction des adultes et des enfants. Les actions qu'elle propose dans les domaines des arts visuels, de la musique, de la philosophie, des sciences humaines, viennent ici élargir ses publics.

Elle invite à penser ces actions dans un perpétuel mouvement grâce à des résidences artistiques et des créations, qui créent le lien nécessaire et favorisent l'accès à la culture et aux loisirs.

Elle s'associe à d'autres acteurs du territoire animés par les mêmes objectifs. En ce sens, elle collabore activement dans différents réseaux tels que Tram, réseau d'art contemporain Paris / Ile-de-France, le MAAD 93 (Musiques Actuelles Amplifiées en Développement en Seine-Saint-Denis) et RAN (Réseau d'art numérique).

L'ÉQUIPE

directrice

Annie Agopian

annie.agopian@maisonpop.fr

coordination du centre d'art

Floriane Benjamin

floriane.benjamin@maisonpop.fr

chargée de communication

Sophie Charpentier

sophie.charpentier@maisonpop.fr

chargée des publics et de la
médiation culturelle

Juliette Gardé

juliette.garde@maisonpop.fr

graphiste

Mathieu Besson

mathieu.besson@maisonpop.fr

Accueil standard

Malika Kaloussi

Alexandre Dewees

01 42 87 08 68

MAISON D'HÔTES

« Si les résidences d'artistes sont légion, rares sont les initiatives du même genre qui s'adressent aux commissaires d'exposition. La Maison populaire de Montreuil fait partie de ces exceptions, puisqu'elle confie depuis plusieurs années sa programmation à de jeunes et prometteurs curateurs francophones.

Véritable laboratoire de recherche et de création inauguré à Montreuil en 1966, la Maison populaire est aussi, comme son nom l'indique, un lieu d'éducation destiné à une population de proche banlieue en demande d'activités culturelles riches et variées. En 1986, avec l'arrivée d'Annie Agopian, son actuelle directrice, la structure se renouvelle sans pour autant trahir ses préoccupations d'origine et développe des activités qui stimulent la curiosité, la réflexion et la recherche : on peut ainsi se rendre à la "Maison pop" pour assister à une projection de film d'animation, à un débat ou un concert, ou encore participer à un stage de yoga ou un atelier d'arts plastiques.

En 1995, Annie Agopian décide de confier la programmation des expositions à des jeunes critiques. Sélectionnés sur dossier, ces derniers investissent le centre d'art pour une résidence d'un an. L'initiative est un succès, puisque des commissaires comme Claire Le Restif, Estelle Pagès, Emilie Renard, Florence Ostende, ou encore le collectif Le Bureau s'y succèdent et sont maintenant en charge de centres d'art tel le Crédac d'Ivry-sur-Seine, ou multiplient les projets curatoriaux au sein de prestigieuses institutions, comme par exemple la Fondation d'entreprise Ricard ou le musée d'Art moderne (Mudam) de Luxembourg. »

Isabelle Giovacchini.
Arts Magazine

ENTRÉE LIBRE

Exposition ouverte le lundi de 14 h à 21h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, le samedi de 10 h à 16 h.

Fermée : dimanches, jours fériés et vacances scolaires

VISITES COMMENTÉES GRATUITES

Individuelles : sur demande à l'accueil

Groupes sur réservation: au 01 42 87 08 68 / mediation@maisonpop.fr

Les samedis 3 février et 17 mars 2018 de 14 h 30 à 16 h

PARCOURS EN FAMILLE

Rendez-vous mensuel pour les enfants âgés de 6 à 10 ans et leurs parents afin d'appréhender de façon ludique la création contemporaine.

À 14 h 30, des visites-ateliers pour toute la famille, créées en lien direct avec les œuvres exposées dans le Centre d'art. Dans un contexte convivial, les enfants et les parents peuvent échanger autour d'un goûter à la fin de la visite.

accès

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil

M° Mairie de Montreuil
(ligne 9) à 5 min à pied
Bus 102 ou 121
Arrêt lycée Jean Jaurès

Réservations obligatoires, jusqu'à la veille de la date de la visite,

par téléphone au 01 42 87 08 68 ou par mail à mediation@maisonpop.fr

Entrée gratuite



téléphone

01 42 87 08 68

contacts

Sophie Charpentier
chargée de communication
sophie.charpentier@maisonpop.fr

Floriane Benjamin
coordinatrice du centre
d'art

floriane.benjamin@maisonpop.fr

Juliette Gardé
chargée des publics
et de la médiation culturelle
mediation@maisonpop.fr

Le centre d'art de la Maison populaire est membre des réseaux de l'Association des Galeries, de Tram, et du RAN (réseau arts numériques).



Avec la participation du DICRéAM.

La Maison populaire est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Montreuil.

